

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alexandre FREUND

Le génie / Gauthier-sans-Avoir

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 185-186

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

LE GÉNIE

Génie ! ô souffle immense à qui rien ne résiste,
Qui fond à volonté, les cœurs coulés d'airain,
Qui jette l'enthousiasme à l'âme la plus triste,
Contre qui la douleur vient se briser les reins !

Génie ! Etre au dessus de toutes nos souffrances,
Plus haut que notre joie et plus haut que l'espoir,
Dans un chemin de gloire, isolé, tu t'avances,
Trouvant notre océan petit pour ton miroir.

Le génie, ô mortels, c'est l'étoile brillante
Qui mène la boussole et partant le vaisseau.
C'est le phare éclatant où la mer ruisselante
Vient briser, sans arrêt, les vagues de ses eaux.

Le génie est l'Esprit que nul mal ne dérouté,
Parce qu'il est le bien dans son essentiel.
C'est le jalon que Dieu place sur notre route,
Entre la nuit terrestre et le grand jour du ciel.

De l'arbre Humanité, le génie est la sève
Qui passe par le cœur pour monter au cerveau,
La sève qui nourrit l'Idéal, ce grand rêve
Que la mort réalise au seuil de son caveau.

Que d'aucuns nomment Beau, que d'autres nomment Gloire,
Que nous connaissons tous du nom d'Eternité.
Car le génie est là pour nous forcer à croire
Que toute chose vraie a l'immortalité...

Le génie est ce mot qui remplit notre monde,
Prouvant à lui tout seul l'existence de Dieu...
C'est ce mot tout puissant qui gazouille ou qui gronde,
Tour à tour cri de guerre ou chant mélodieux.

Homère, Cicéron, gloire grecque ou latine,
Pétrarque ou Raphaël, Michel Ange ou Musset,
L'ogre Napoléon ou le doux Lamartine,
Le génie, au devant de tous ceux-là passait.

Leurs grands noms sont écrits, suivis de quelques autres,
Dans le temple sublime où l'oubli n'entre pas.
Le génie en touchant leur front les fit apôtres,
Puisque l'humanité se groupe sous leurs pas.

Bienheureuse la voix qui résonne sonore,
Vibrant plus haut que tous nos vains bruits d'ici-bas !
Bienheureux le front qu'un rêve sublime honore.
Bienheureux l'être humain fait pour les grands combats !

Celui dont la pensée est un trait de lumière,
Eclairant le chemin jusqu'à la vérité !
Celui-là dont le cœur est cette âme altièrè
D'où jaillit le torrent du fleuve Charité.

Heureux celui que la Divinité bénie
A marqué de son sceau, puisqu'il est un élu.
Plus fort et mieux armé, possédant le génie,
Qui lui permet de lire où l'ange seul a lu.

Gauthier-sans-Avoir